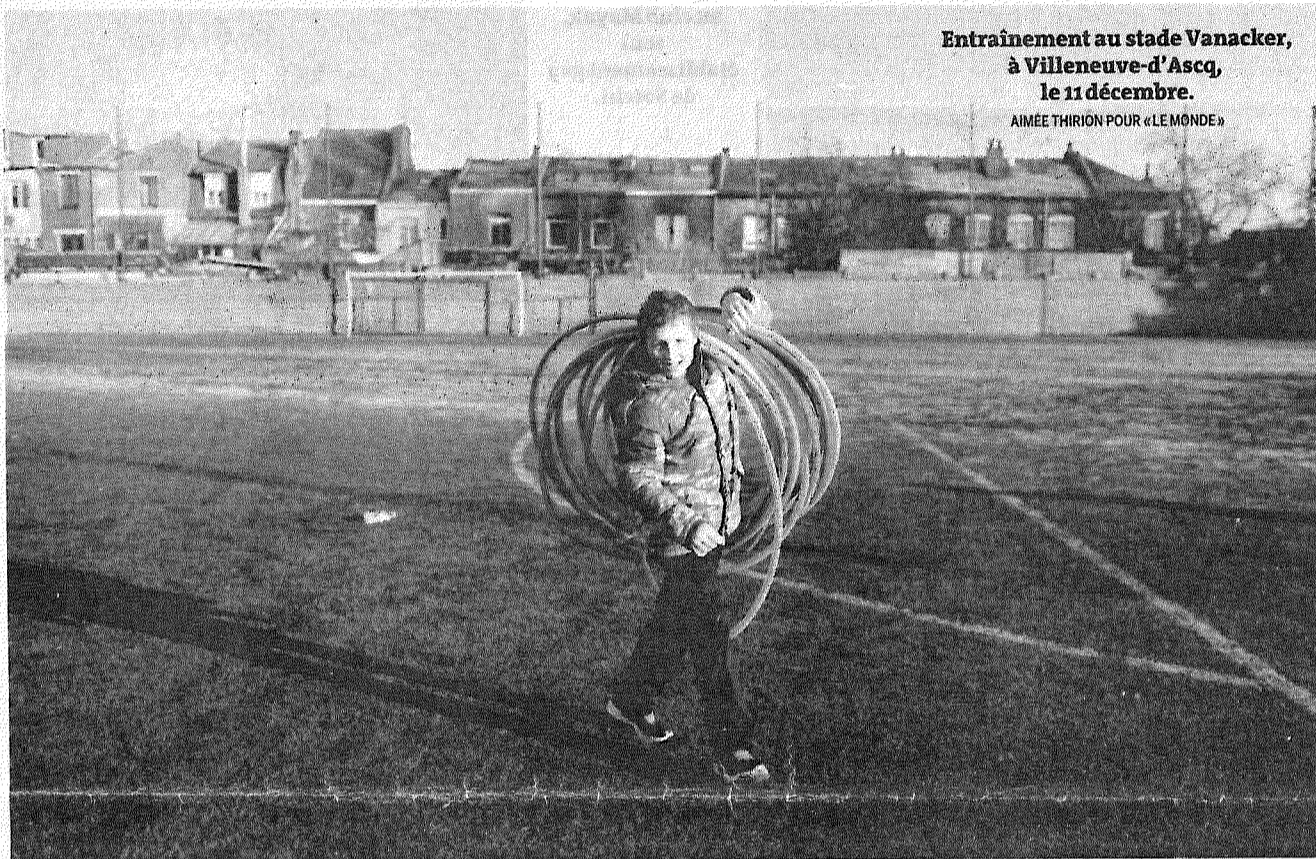


# A Villeneuve-d'Ascq, le foot donne des ailes

PRIX « LE MONDE » - FAIS-NOUS RÊVER

Le centre médico-pédagogique de Croix et le club de Flers, dans le Nord, aident des jeunes atteints de troubles du comportement à accéder au sport



Entraînement au stade Vanacker, à Villeneuve-d'Ascq, le 11 décembre.

AIMÉE THIRION POUR « LE MONDE »

GEOFFROY DEFFRENNES

Villeneuve-d'Ascq (Nord), envoyé spécial

Ce mercredi matin, le soleil rasant s'invite sur la pelouse givrée du stade Vanacker, dans le quartier de Flers, à Villeneuve-d'Ascq. L'herbe synthétique crisse sous les pieds des enfants. La température frôle le zéro, mais aucun d'eux n'a raté le rendez-vous. Il faut dire que deux journalistes et deux étudiantes sont venus assister à cette séance de foot pas comme les autres.

Depuis 2008, l'Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (ITEP) de Croix a mis en place « Au cœur du foot », un projet qui permet de faire jouer au ballon rond des jeunes présentant des troubles du comportement. « Le foot avait pris tant d'importance au sein de notre centre médico-pédagogique [CMP] de Croix, explique Anne Aubepart, une des éducatrices qui accompagnent le groupe, que cela valait le coup de détacher à mi-temps l'un des nôtres. » En l'occurrence Bruno Maes, qui a été chargé de mettre en œuvre le projet.

L'initiative a reçu des distinctions régionales, comme le prix *Le Monde* - Fais-nous rêver de la Fondation GDF-Suez fin novembre 2013 ou le prix Coup de cœur de la ligue Nord-Pas-de-Calais de football. Le CMP de Croix suit 104 enfants de 6 ans à 18 ans, internes ou externes, encadrés par 45 éducateurs. Entre 30 et 40 d'entre eux sont chaque année volontaires pour le football. « Nous étions déjà atypiques, souligne Bruno Maes, car nous recevons aussi bien des jeunes autistes, avec des troubles envahissants du développement, que des enfants présentant des troubles du comportement... »

Au cœur du foot est porté par le CMP et le Flers omnisports football (FOS). « Nous admirons le FOS, un club qui n'est pas obsédé par la performance, et qui ne nous demande pas de prendre des licences », souligne Michel Tro-

pato, chef éducateur au CMP. Le mercredi, Bruno Maes reçoit l'aide d'un entraîneur du FOS, Antoine Breux, pour des séances adaptées. « Les enfants ont entre 8 ans et 9 ans mais nous leur proposons des jeux et des techniques d'apprentissage destinés à des gamins de 6 ans. » Manque de repères spatio-temporels, difficultés de latéralité... Ces problèmes psychomoteurs, et parfois d'ordre psychotique, empêchent ces enfants de s'intégrer individuellement dans les clubs, souvent élitistes.

Le coach cache derrière son dos des disques rouges et bleus, qui correspondent aux

**« Le football est une métaphore de la vie en société, avec des règles, un arbitre. L'intérêt thérapeutique est évident »**

MICHEL TROPATO  
chef éducateur au CMP

couleurs de deux poteaux opposés ; dès que le jeune homme exhibe un disque, les enfants doivent sprinter dans la bonne direction. Après les jeux, on conclut la séance par un petit match, la récompense. Maxime inscrit deux buts en solo, dribblant tout le monde. Les éducateurs lui demandent d'être plus collectif. Puis Nawfel le calme marque. Un immense sourire illumine son visage. Les éducateurs s'impliquent, font des passes. « On essaie de les mettre tous en position de réussite, quitte à ce que cela soit plus facile pour certains. »

Personne ne semble avoir remarqué Dylan, isolé dans un coin du terrain, comme

indifférent. « En classe aussi, Dylan est un peu à part et mutique. Mais il est content d'être là et d'observer les autres », nous rassure un éducateur. Lors des entraînements des ados, maintenir l'harmonie est plus complexe, car les contacts du football provoquent des réactions épidermiques.

Footballeuse dans l'équipe féminine de Flers, Laura se montre à l'aise. Cette étudiante de 23 ans, venue assister à la séance, a choisi l'option « activités adaptées » en licence de sciences et techniques d'activités physiques et sportives (Staps). « J'avais une licence de psycho et je me destinais à l'éthologie. Mais après un entretien avec une personne trisomique, j'ai compris l'importance du sport : ce jeune handicapé adorait l'équitation, la natation... J'ai donc eu envie de me spécialiser. »

Grâce à l'énergie de Francis Roux, l'une des chevilles ouvrières du FOS, les garçons du CMP de Croix rencontrent aussi des clubs civils, notamment des équipes féminines. « Cet après-midi, les 12-15 ans jouent un match amical à Provin », se félicite-t-il. Au cœur du foot organisera ainsi le 27 février son deuxième tournoi, entre des associations sportives de sport adapté et des clubs civils du Nord tels l'US Ascq, l'US Provin ou le FOS. « La Fédération française de football a signé des conventions avec le sport adapté et le handisport, explique M. Roux. Nous voulons sortir les enfants de leurs centres médico-pédagogiques. »

D'autres enfants du centre pratiquent le tir à l'arc et l'escalade. Devant notre étonnement – ces sports ne sont-ils pas dangereux ? –, Anne Aubepart sourit : « Justement, ils apprennent la concentration, le respect des règles ou la confiance envers le partenaire encordé... » M. Tropato renchérit : « Le football est une métaphore de la vie en société, avec des règles, un arbitre. L'intérêt thérapeutique est évident. De plus, les parents, en difficulté, n'osent pas venir aux réunions avec les éducateurs, mais se déplacent volontiers quand nous les invitons au bord du terrain, le samedi. Et là, nous leur parlons... » ■